

LE PAYS DE PORRENTRUY

aux mille facettes



Le pays de Porrentruy

L'Ajoie

Les environs de Porrentruy et la Haute Ajoie

Nord et Basse-Allaine

A l'Est et au Nord-Est de Porrentruy

La Baroche

Le Clos du Doubs

LE PAYS DE PORRENTRUY

Sommaire

Le pays de Porrentruy

aux mille facettes 3

L'Ajoie

Porrentruy 8

Les environs de Porrentruy et la Haute-Ajoie

Bressaucourt 5

Bure 15

Chevenez 16

Courtedoux 17

Damvant 17

Fontenais 18

Grandfontaine 18

Fahy 19

Réclère 19

Roche-d'Or 20

Rocourt 20

Nord et Basse-Allaine

Boncourt 21

Buix 22

Courchavon 22

Courtemaiche 23

Montignez 23

A l'Est et au Nord-Est de Porrentruy

Alle 24

Beurnevésin 24

Bonfol 25

Cœuve 26

Cornol 26

Courgenay 27

Damphreux 28

Lugnez 28

Vendlincourt 28

La Baroche

Asuel 29

Charmoille 30

Fregiécourt 31

Miécourt 31

Pleujouse 31

Le Clos du Doubs

Saint-Ursanne 33

Montenol 36

Montmelon 38

Ocourt 38

Seleute 38

Sponsors 39

LE PAYS DE PORRENTRUUY

aux mille facettes

Le Pays de Porrentruy, dans le canton du Jura, comprend l'Ajoie et le Clos du Doubs. Celui-ci, comme son nom l'indique, se pelotonne dans une boucle du Doubs, au sud du Mont-Terri et compte la ville médiévale de Saint-Ursanne, les villages de Montmelon, de Montenol, de Seleute et d'Ocourt.

L'Ajoie, elle, déborde de la Suisse naturelle et forme un saillant en losange aplati entre Alsace et Franche-Comté. La ville-centre en est Porrentruy, autrefois capitale de la Principauté épiscopale de Bâle, aujourd'hui chef-lieu intellectuel du canton.

L'Ajoie, c'est d'en haut qu'il faut la découvrir, de la chaîne du Mont-Terri ou du balcon de Roche-d'Or! Par temps clair, on peut apprécier la douceur des vallonnements, l'harmonieux équilibre des forêts, des champs

et des villages dans ce quadrilatère sans frontières naturelles, qui s'avance en territoire français. Du haut de la tour Refous, on découvre la région et, en particulier, la ville de Porrentruy qui reste la « capitale historique » du canton.

En Ajoie, la nature, par chance, reste préservée. Selon le poète Alexandre Voisard

«L'Ajoie est comme une main qui s'ouvre sous la pluie d'un seul baiser égaré.

Elle joue avec les sortilèges des vergers qui se penchent vers les lucarnes pour distiller l'ivresse des légendes.»

La région, qui s'étend sur 300 km², repose sur des bas-plateaux calcaires. C'est une plaine verdoyante que l'on appelle communément le « verger du Jura », avec ses cerisiers et ses damasiniens. Mais c'est aussi une région vouée à l'horlogerie et à la mécanique. De plus, elle offre une belle grotte et un parc préhistorique à Réclère, un aéroport à Courtedoux, des circuits en roulotte, des randonnées pédestres, équestres ou cyclotouristiques, des étangs aux beautés magiques. L'Ajoie, c'est également un art de vivre et un temps fort gastronomique. Chevenez tient à sa réputation de « capitale mondiale » de la Saint-Martin et de haut-lieu du « grand-manger de cochon dans tous ses états ».



LE PAYS DE PORRENTRUY

aux mille facettes

La carte la plus précise, sillonnée de courbes de niveau, émaillée de points d'altitude, bardée de forêts ou veinée de cours d'eau, dévoile peu de chose de l'âme du Clos du Doubs. A une cinquantaine de minutes de Bâle, cette région, au cœur du canton du Jura, offre des villages attachants, une rivière, le Doubs, affluent de la Saône. Il baigne Saint-Ursanne, ville fortifiée médiévale bâtie autour de sa Collégiale millénaire. C'est également une réserve naturelle de 22 km², qui n'exclut pas la pêche en rivière (la truite du Doubs est recherchée!), des parcours en canoë-kayak, des balades à pied ou à VTT. Et, pour les passionnés d'art et de culture, il y a des découvertes et des animations estivales, entre autres les Médiévales de Saint-Ursanne.

Le peuplement du Pays de Porrentruy remonte à une époque très ancienne. Récemment, les archéologues ont découvert près du village d'Alle un site avec des silex vieux de 60 000 ans et une voie romaine au tracé parfois proche de la Transjurane, l'auto-route A16 d'aujourd'hui!



La géographie a orienté le destin du Pays de Porrentruy. Dans *Cités et pays suisses*, Gonzague de Reynold voit la Principauté de Bâle entourée jusqu'en 1798 par trois puissances hostiles et bellicieuses: les Cantons suisses, l'Empire et le Royaume de France. Les risques de violation de son territoire s'accroissent en période de conflit dans l'ouest de la Confédération, en Alsace, en Franche-Comté, à proximité du Rhin et de la ville de Bâle. «L'Alsace a, plus que toute autre province, connu les angoisses qui étreignent les peuples à l'approche des ennemis, les terreurs des occupations et des conquêtes.»



LE PAYS DE PORRENTRUY

aux mille facettes

On comprend que des châteaux barrent les axes et surveillent le passage (Porrentruy, Asuel, Milandre, Montvoie, Pleujouse), que des maisons fortes, habitats seigneuriaux et ruraux, servent à la fois de résidences et de lieux de refuges (Boncourt, Cœuve, Courtemâche, Miécourt) et les travaux de fortification faits, entre 1938 et 1980, dans le secteur des Rangiers. Jusqu'à une époque récente, bien des villages d'Ajoie et du Clos du Doubs, ont été, au gré des circonstances, des « repaires » de contrebandiers ou des villages de couverture frontière en temps de guerre.

Aujourd'hui, les frontières s'estompent peu à peu en Europe. C'est une chance pour les habitants d'Ajoie et du Clos du Doubs de se trouver, non plus à un carrefour d'affrontements, mais dans une zone de convergence et de rencontre proche de la Bourgogne, de l'Alsace et des pays d'outre-Rhin. Le raccordement de la Transjurane au réseau autoroutier français, l'arrivée du TGV Rhin – Rhône, à proximité de la frontière, mettront des centres tels que Belfort, Mulhouse ou même Strasbourg aux portes de Porrentruy.

L'art de la table est une tradition en Ajoie. On y mange la friture de

carpes, les charcuteries, les fromages; on y boit les vins du Clos des Cantons (Buix), la damassine et autres distillées. Il y a surtout, au début novembre, la Saint-Martin, l'équivalent de la Bénichon fribourgeoise et des grandes agapes étrangères. Les récoltes sont rentrées, le paysan a calculé son bénéfice de l'année. C'est l'occasion de plantureux repas durant lesquels on déguste le cochon sous toutes ses formes avec, pour faire passer la succession des plats, un solide « coup du milieu » à base de distillées propre à l'Ajoie.

Les spécialités de la table dans le Pays de Porrentruy :

Friture de carpe

La truite du Doubs

Saucisses fumées d'Ajoie

Jambon en croûte

Gâteau à la crème





© SIRAC














Graphisme et illustrations: Tayfun

SIRAC



Syndicat d'initiative régional d'Ajoie et du Clos-du-Doubs



- | | | | | | |
|---|-------------------|---|-----------|---|-----------------------------|
|  | GROTTE |  | CHEVAL |  | PARCOURS DE RANDONNÉES |
|  | PONT DE VUE |  | ART |  | PARCOURS À THÈME |
|  | CHÂTEAU |  | NATURE |  | VISITES GUIDÉES DE LA VILLE |
|  | MUSÉE |  | HISTOIRE | | |
|  | SPORT |  | ARTISANAT | | |
|  | PARCOURS SPORTIFS |  | TERROIR | | |

LE PAYS DE PORRENTRUY

L'Ajoie

Porrentruy

(423 m / 6830 hab.)

D'où que vous arrivez à Porrentruy, vous apercevez d'abord le château. En passant par la route de Bure ou, à pied, depuis le Faubourg de France, rendons-nous dans la cour et sur l'esplanade du château qui domine la ville. Tables et panneaux explicatifs vous aideront à découvrir lieux et bâtiments.



Le Château

Vaste édifice triangulaire composé de constructions du XIII^e au XVIII^e s., il abrite aujourd'hui toutes les instances judiciaires du Canton. A l'ouest, la *Réfous*, donjon du XIII^e s., le *Corps de garde*, à côté de la porte principale, ainsi qu'un élément restant des remparts en constituent la partie médiévale. La profondeur du puits, à proximité de la porte nord voûtée, est à peu près équivalente à la hauteur de la *Réfous*, une trentaine de mètres.

Après l'installation des princes-évêques de Bâle qui, du XVI^e au XVIII^e s., font de Porrentruy leur capitale et du château leur demeure, ce dernier est agrandi vers l'est. Bâties en 1590-91, ornées de portails de style Renaissance, la *Résidence* et la *Chancellerie* au nord-est. En contrebas, du côté est, mais non visible de la cour, la *Tour du Coq*, du début du XVII^e s., construite sur la base d'une tour antérieure (voir moëllons), est armoriée de la crose épiscopale et de l'écusson de la famille du prince-évêque Blarer de Wartensee, le constructeur des trois bâtiments précités. Au sud, côté vieille ville, érigés après l'incendie de 1697, le *Pavillon de la Princesse Christine* – il doit son nom à une abbesse de Saxe, tante du roi de France Louis XVI, qui fut l'invitée du prince-évêque – et la *Tour du Trésor* ou de la *Monnaie*, coiffée d'un clocher à bulbe. La porte permet de descendre vers le Faubourg, par l'escalier ou l'ascenseur, ou de visiter la *chapelle de Roggenbach*.

L'esplanade, autrefois fermée par des constructions ceinturant complètement la cour, offre le meilleur coup d'œil sur la vieille ville.

LE PAYS DE PORRENTRUY

L'Ajoie

Histoire de la ville

Le site, au confluent de l'Allaine, du Bacavoine et du Creugenat, est déjà peuplé à l'époque gallo-romaine, peut-être même bien avant, si l'on en croit les objets préhistoriques remontant à une centaine de siècles, découverts sous la cour arrière de l'*Hôtel-Dieu*.

Érigée déjà au XI^e s., l'*église Saint-Germain* est le plus ancien lieu de culte chrétien. La vieille ville, restée confinée dans ses remparts jusqu'au XIX^e s., a conservé son cachet de cité princière. Elle comprend un ensemble d'habitations bourgeoises gothiques, baroques et néo-classiques qui s'étend vers le sud, du Faubourg de France à l'ancien *Collège des Jésuites*, barrant le passage entre les collines du château et du Bané. C'est sans doute ce que voulut Rodolphe de Habsbourg qui, en 1283, conféra à la ville son statut par une charte de franchises.



Hôtel-Dieu. XVIII^e s.

Porrentruy est capitale des princes-évêques de Bâle de 1528 à 1792 puis, après l'invasion des troupes françaises de la Révolution, d'une très éphémère République rauracienne. Devenue préfecture du département du Mont-Terrible, puis sous-préfecture du Haut-Rhin, elle partage, après 1815, le sort de la plupart des anciennes possessions épiscopales de Bâle et est rattachée au Canton de Berne. Avec l'industrialisation et l'arrivée du chemin de fer au XIX^e s., la ville se développe d'ouest en est. Les quartiers périphériques, en particulier ceux qui s'étendent de la vieille ville vers la gare, présentent quelques spécimens remarquables de villas « Belle Époque ». Depuis l'entrée en souveraineté de la République et Canton du Jura en 1978, la cité épiscopale abrite les Archives de l'ancien Evêché de Bâle, l'Office de la culture, le Tribunal cantonal et le siège de la Banque cantonale.



Hôtel de Ville. XVIII^e s.

LE PAYS DE PORRENTRUY

L'Ajoie

Visite de la ville

Carte du circuit à disposition à Jura Tourisme (panneaux explicatifs sur les bâtiments les plus importants).

En quittant le château par la porte nord, descendre à droite par les escaliers et le raidillon qui vous amènent en ville. Passer au pied de la *Tour du Coq*, puis entrer au *Faubourg* par la *Porte de France*, la seule entièrement conservée des quatre que comptait Porrentruy. Tourner ensuite à gauche dans la rue Pierre-Péquignat, prolongée par la Grand-Rue. C'est l'allée princière, celle empruntée par le souverain, lorsqu'il se rendait à l'*église des Jésuites* où se tenaient les grandes cérémonies de la Cour épiscopale.

Après le pont, bordée par le Creugenat, la *Maison Turberg*, vaste édifice bourgeois, avec tourelle d'escalier polygonale datée de 1569. L'*Hôtel des Halles*, dont les trois passages voûtés donnent accès à une cour intérieure et à la rue des Malvoisins, l'*Hôtel de ville*, à l'angle de la rue du 23-juin et de la rue P.-Péquignat, puis l'*Hôtel-Dieu* sont les trois œuvres de l'architecte Pierre-François Paris, marquées par le baroque tardif et érigées entre 1761 et 1769.

Tourner à gauche devant la *Fontaine de la Samaritaine*, copie de l'œuvre originale (1564) du sculpteur Laurent Perroud, déposée au rez-de-chaussée de l'Hôtel de ville. Cet artiste est aussi l'auteur des fûts des deux autres fontaines du milieu du XVI^e s. (Renaissance tardive). Remonter la rue de l'Eglise jusqu'à l'*église Saint-Pierre*, basilique à trois nefs du XIV^e s., avec sa *chapelle Saint-Michel*, bel exemple d'architecture gothique. L'esplanade, côté est, est en partie fermée par un corps de rempart avec meurtrières, surmonté d'une galerie et d'un pavillon d'angle à colombage du XVIII^e s. D'ici, on aperçoit l'*église Saint-Germain*, au sud-est, mentionnée pour la première fois en 1140 et réaménagée au XVII^e siècle.



Pharmacie de l'Hôtel-Dieu. XIX^e s.

LE PAYS DE PORRENTROY

L'Ajoie

En continuant jusqu'à la place Blarer-de-Wartensee, on arrive devant l'*ancien Collège des Jésuites*, fondé en 1591. Les vastes bâtiments, occupés aujourd'hui par le Lycée cantonal, marquent la limite sud de la vieille ville. Entre l'*ancienne église des Jésuites* et la *Tour du Séminaire*, partie intégrante du système défensif de la ville, se trouve le *Jardin botanique*. Près de l'entrée, le *Pendule de Foucault*, installé dans le cadre de la commémoration du 400^e anniversaire de l'ins-titution.

En descendant la rue des Annonciades, qui tire son nom d'un ancien couvent sis à l'emplacement du *temple réformé* du XIX^e s., emprunter la ruelle du Creux-Belin, à droite. A mi-chemin, elle donne accès, de chaque côté, à deux «*gasses*», passages très étroits à l'arrière des maisons bourgeoises, visibles au travers d'un portail métallique. Revenu dans la rue, on trouve l'*Hôtel de Gléresse*, demeure nobiliaire de style baroque, construite vers 1750 par Giovanni Gaspare Bagnato, puis la *Fontaine de la Ronde Boule Dorée* (1568) et celle du *Banneret* ou du *Suisse* (1558), à l'angle des rues du 23-Juin et des Malvoisins.

Fermant la perspective de cette dernière, le bâtiment néo-classi-

que de la Banque cantonale du Jura (début du XX^e s.).

En empruntant la rue Joseph-Trouillat, à droite, puis la rue Auguste-Cuenin, on peut voir quelques constructions représentatives de la fin du XIX^e et du début du XX^e s., en particulier deux villas, situées de part et d'autre du pont qui franchit l'Allaine (*villas Pfister et Viatte*).

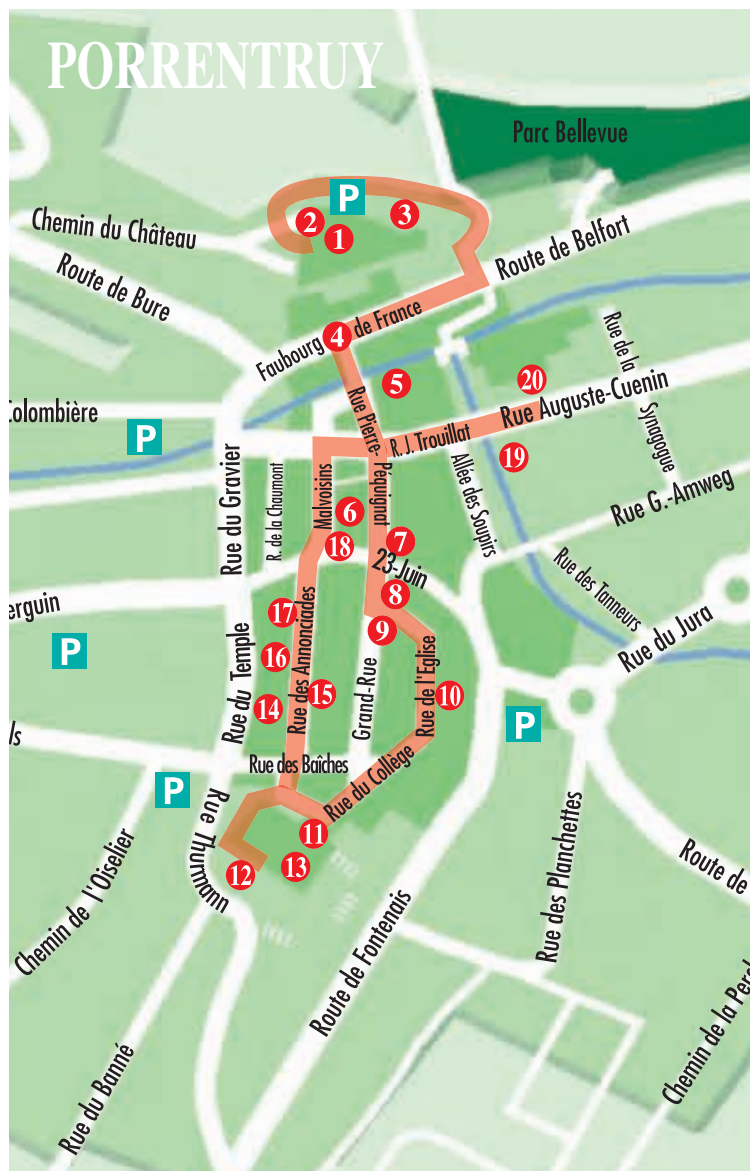
Autres édifices religieux

- *Chapelle de Lorette* (XVII^e s.), rue de Lorette, au nord-est de la ville.
- *Chapelle du Collège Saint-Charles* (XX^e s.), polyptyque de Gérard Bregnard, route de Belfort.
- *Chapelle de l'Hôpital* (XX^e s., avec vitraux de Jean-François Comment), route de Bure.



Eglise des Jésuites. XVII^e s.

PORRENTRUY



- | | | | |
|----|---------------------------------|----|----------------------------------|
| 1 | Château | 11 | Collège des Jésuites |
| 2 | Tour Réfous | 12 | Tour du Séminaire |
| 3 | Tour du Coq | 13 | Jardin botanique |
| 4 | Faubourg et Porte de France | 14 | Temple réformé |
| 5 | Maison Turberg | 15 | «Gasse» |
| 6 | Hôtel des Halles | 16 | Hôtel de Gléresse |
| 7 | Hôtel de Ville | 17 | Fontaine de la Ronde Boule Dorée |
| 8 | Hôtel-Dieu | 18 | Fontaine Banneret |
| 9 | Fontaine de la Samaritaine | 19 | Villa Pfister |
| 10 | Eglise Saint-Pierre et Remparts | 20 | Villa Viatte |

LE PAYS DE PORRENTRUY

aux mille facettes

Bibliothèques, galeries, musées, offices

- *Centre culturel régional, Jura Tourisme, Musée historique* (pharmacie ancienne, collections de gravures, photographies et horlogerie, trésor de l'église Saint-Pierre, expositions temporaires), *Bibliothèques municipales, Hôtel-Dieu, Grand- Rue.*
- *Office de la culture, Espace d'art contemporain, Bibliothèque cantonale, Hôtel des Halles, rue Pierre-Péquignat.*
- *Archives de l'ancien Evêché de Bâle, Hôtel de Gléresse, rue des Annonciades.*
- *Jardin botanique, place Blarerde-Wartensee ou rue Thurmann.*
- *Musée jurassien des sciences naturelles* (collections de minéraux, fossiles, flore et faune locale) avec les *serres du Jardin botanique* (collections de cactées, orchidées et plantes tropicales),
- *Musée des pompiers, route de Fontenais.*



Hôtel des Halles. XVIII^e s.

Sports

- *Tennis* (terre battue), *piscine de plein air, camping, patinoire couverte, route de Courgenay.*
- *Tennis couvert.*
- *Piscine couverte* du Centre sportif des Tilleuls, rue du Temple.
- *Piscine couverte* du Collège Saint-Charles, route de Belfort.
- *Parcours Vita, stade de football, rue du Banné.*
- *Fitness Espace vital, rue des Planchettes.*
- *Aérodrome* (école de pilotage, pratique du vol à moteur, du vol à voile, du parachutisme, et de la montgolfière, organisation de vols de plaisance), route de Courtedoux.

LE PAYS DE PORRENTROY

L'Ajoie

Cirque

– *Ecole de cirque du Jura*, cirque Starlight, Les Grandes-Vies, (tél. 032 466 37 06).

Vacances à la ferme

– *Ferme du Bonheur*, accueil pour groupes, vacances à la ferme, activités pédagogiques pour jeunes, adultes et handicapés, Pont d'Able.

Pêche dans l'Allaine

– Obtention de permis restreints à la Recette de district, rue Auguste-Cuenin.

Fêtes, manifestations commerciales

- *Marché*, chaque jeudi et samedi matin.
- *Foire*, chaque troisième lundi du mois.
- *Marché de Saint-Martin*, chaque année, mi-novembre.

– *Braderie*, chaque année paire, fin août.

– *Fête au Faubourg*, chaque année impaire, fin août.

Concerts de musique classique et contemporaine

– *Ateliers de chant*, Fondation Axiane, en cours d'année.

– *Jeunesses musicales d'Ajoie (JMA)*, en cours d'année.

– *Crescendo*, en cours d'année.

– *Festival du Jura*, chaque année impaire en automne.

– *Fondation Pro Musica* (orgue Ahrend à l'église des jésuites), fin juillet.

– *Musique des Lumières*, novembre à mai.

– *Porrentruy Jazz*, fin juin.

– *Rock'Air Festival*, début août.

– *Festival Monde de couleurs*, mi-juin (rencontres interculturelles et concerts de musiques de différents pays), mi-juin.

– *Festival Plateforme*, octobre.

Visites guidées

Visites de la ville et du château, aussi par thèmes, organisées à la demande par Jura Tourisme: tél. 032 420 47 72

www.juratourisme.ch.



Marché de la Saint-Martin

LE PAYS DE PORRENTROY

Les environs de Porrentruy et la Haute-Ajoie

Bressaucourt

(525 m / 412 hab.)

Charme, calme et aspect rural bien conservé caractérisent ce village dont la seule route d'accès vient de Porrentruy, distant d'à peine 5 km. Eglise de style néo-roman, érigée en 1893 sur le modèle de Notre-Dame d'Auteuil, près de Paris. Point de départ de promenades sur le flanc nord du Mont-Terri. Par le Ru Vaberbin, jalonné de grottes, les Echelles de la Mort donnent accès à la combe de Calabri et à Montvoie. Cabane forestière (tél. 032466 41 14).



Eglise de Bressaucourt

Bure

(590 m / 687 hab.)

Située à l'endroit le plus élevé du plateau calcaire auquel elle a donné son nom, cette localité est connue de tous les Helvètes qui viennent accomplir leurs obligations militaires sur la place d'armes. Le centre ancien du village présente quelques fermes illustrant les différents types de constructions rurales de Haute-Ajoie. Autels baroques sculptés par les frères Breton dans l'église paroissiale.

Aux fermes du Paradis (à l'extrême frontière) et de Vâloin, chapelles familiales.



Autel du XVIII^e s.

LE PAYS DE PORRENTRUY

Les environs de Porrentruy et la Haute-Ajoie

Chevèzez

(491 m / 674 hab.)

La plus vaste commune du district s'étire du Jura plissé (versant nord du Mont-Terri) au Jura tabulaire (rebord sud du Plateau de Bure). Dans sa partie la plus basse s'échappe la résurgence intermittente du Creugenat. A proximité, site paléontologique unique en voie de dégagement et présentant des traces de dinosaures de plus de 150 millions d'années.

A voir, au bas du village, quelques maisons hautes, constructions typiques de Haute-Ajoie avec leur rural bâti en retrait, plus ou moins détaché de l'habitation. (XVI^e-XVII^e s.) Eglise avec clocher comtois orné de tuiles polychromes, chœur gothique et vitraux modernes de Dominique Froidevaux.

Les vastes combes boisées, en particulier celle de Sous les Roches, invitent à la balade sur les crêtes où l'on retrouve le sentier des douaniers, direction Montancy ou Roche-d'Or.

Galerie Courant d'Art. Manège, Centre équestre de haute tenue. Piste Vita. Sentier botanique de la Côte Rigolat. Cabane forestière (tél. 032 476 62 21).

«Chevèze capitale mondiale de la Saint-Martin», début novembre et «revira» une semaine plus tard.

Champ du Fol

Vacances à la ferme.

Le menu de la Saint-Martin

- Bouillon
- Gelée de ménage
- Boudin et purée de pommes
- Bouilli, salades de carottes cuites et de racines rouges
- Grillade (atriciaux, saucisses et röstis)
- Coup du milieu (damassine ou sorbet à la damassine)
- Choucroute garnie
- Rôti
- Gâteau à la crème (toétché) et crème au sucre brûlé, (schriflatte) sorte de beignet.

Il est possible de ne commander que quelques plats. Dans certains restaurants, on offre le menu-dégustation, c'est-à-dire de très petites quantités de chaque plat.



Manège de Chevèzez

LE PAYS DE PORRENTROY

Les environs de Porrentruy et la Haute-Ajoie

Courtedoux

(462 m / 755 hab.)

Construit sur le versant oriental d'une colline, le village domine la plaine arrosée par le Creugenat, qui est la résurgence d'un vaste réseau karstique dont la source intermittente – gouffre de 20 m de diamètre et de 15 m de profondeur – se trouve à gauche de la route qui mène en Haute-Ajoie.

A proximité, site paléontologique en voie de dégagement de la Combe-Ronde et de Tchâfoué présentant des traces de dinosaures vieilles de 150 millions d'années (visites guidées: Jura Tourisme tél. 032 466 59 59, www.juratourisme.ch ou www.palaeojura.ch). Au nord-est du village, ancien bâtiment scolaire de style suisse datant de 1900. Marché artisanal. Centre hippomobile et équestre. Tennis. Cabane forestière (tél. 032 466 29 10).

Aérodrome

Ecole d'aviation et de vol à voile, pratique de la montgolfière, du ballon à gaz et du parachutisme, vols de plaisance.

Site à traces de dinosaures

Damvant

(606 m / 129 hab.)

A la frontière franco-suisse, Damvant s'enorgueillit de champs de narcisses (ils sont protégés!) et d'un élevage chevalin réputé. Au centre du village, l'église paroissiale avec des vitraux de l'artiste ajolot Jeanmarie Angi.



Dans un pâturage à 500 m au nord du village, le monument à la mémoire du capitaine suisse, Jules Schaffner, tué par erreur, pendant l'observation des combats entre Français et Allemands, le 15 novembre 1944. Fête de la Saint-Martin au début novembre et «revira» une semaine plus tard.



LE PAYS DE PORRENTROY

Les environs de Porrentruy et la Haute-Ajoie

Fontenais

(461 m / 1262 hab.)

La commune de Fontenais comprend aussi le hameau de *Villars-sur-Fontenais* d'où on a une belle vue sur la ville de Porrentruy, ainsi que le lieu-dit *Montvoie*, sur la route Fontenais – Montancy – Glère.

Sur la place centrale de Fontenais, agrémentée par un plan d'eau, le « château », en fait une maison de maître, avec ses deux tours aux toitures en forme de bulbe de style rococo, construite en 1740 par Jean Faber, médecin du Prince-évêque. L'église paroissiale, rénovée en 1935, contient des œuvres du sculpteur Marcel Feuillat; le plafond est dû à Albert Gaeng; les céramiques à François Baud. Chapelle Sainte-Croix, autrefois lieu de pèlerinage (en rénovation, tél. 079208 18 59).

Au départ de Fontenais, circuit pédestre jusqu'à Calabri. A *Montvoie*, piste de ski sur neige et sur herbe avec remonte-pente, buvette, départ d'un toboggan long de 720 mètres, le « toboroule » (ouverture et tél 032466 14 22 ou 032461 34 46).

Escalade: escarpement rocheux de Calabri. Le chalet des Chaignons des Amis de la nature (ouverture et tél. 032466 55 19).

Sentier didactique jusqu'au lieu-dit Dô lai Tiedre. Cabane forestière (tél. 032466 28 88).



Château de Fontenais

Grandfontaine

(549 m / 345 hab.)

L'église paroissiale est ornée de peintures murales de la Résurrection (1976), dues à Adrien Holy.

Une fontaine à deux bassins, édiée en 1747. Musée de l'Amicale des Vieilles Traditions: outillages et matériel agricoles anciens (ouverture et tél. 032476 63 14). Excursions en direction de la France voisine. Fête de la Saint-Martin au début novembre et « revira » une semaine plus tard.



La fontaine à deux bassins

LE PAYS DE PORRENTROY

Les environs de Porrentruy et la Haute-Ajoie

Fahy

(567 m / 406 hab.)

Fahy, dont le territoire borde la France, possède une église classée monument historique, construite en 1788 par l'architecte connu Pierre-François Paris, à qui l'on doit également l'Hôtel-Dieu, l'Hôtel de ville et l'Hôtel des Halles à Porrentruy. Dans l'église, une chaire et des autels sculptés entre 1730 et 1750 par les frères Breton de Boncourt.

Sur la route principale, maisons du XVII^e s. Musée des métiers d'antan (ouverture et tél. 032476 62 48). Maison du terroir d'Ajoie (ouverture et tél. 032476 63 92). Visites guidées du village en français et en allemand. Fête de la Saint-Martin au début novembre et « revira » une semaine plus tard.



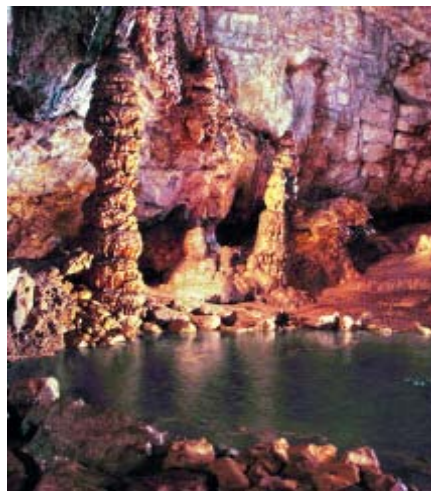
Eglise de Fahy

Réclère

(590 m / 193 hab.)

Petit village rural de Haute-Ajoie, mais passage obligé, vu la possibilité de prendre contact avec les merveilles du monde souterrain dans la fameuse grotte découverte en 1886 et de parcourir l'unique Préhisto-parc de Suisse, un parcours didactique attrayant de 2 km, avec ses modèles grandeur nature de dinosaures et autres animaux préhistoriques.

Camping et bungalows sur le site (tél. 032476 61 55, www.prehisto.ch). Eglise paroissiale rénovée avec les vitraux de Wilfried Moser (1969). Fête de la Saint-Martin au début novembre et « revira » une semaine plus tard.



Les grottes

LE PAYS DE PORRENTRUY

Les environs de Porrentruy et la Haute-Ajoie

Roche-d'Or

(837 m / 39 hab.)

Perché au sommet de la chaîne du Mont-Terri, Roche-d'Or offre l'excellent point de vue de la Faux d'Enson avec sa tour d'observation, d'où l'on voit, par bonnes conditions météorologiques, la région de Montbéliard où Français et Allemands s'affrontèrent pour la libération de la trouée de Belfort (automne 1944), les Alpes bernoises, les Vosges, le Vieil Armand (lieu d'âpres combats pendant la Première Guerre mondiale) et la Forêt-Noire.

De Roche-d'Or part le chemin des crêtes qui conduit jusqu'à Montvoie (13 km). Chapelle avec des vitraux d'Yves Riat, artiste ajoulot (1979). Ruines d'un château. Slalom automobile en septembre.



Faux d'Enson

Rocourt

(508 m / 140 hab.)

Vitraux réalisés par Inès Vandeningste (1984-1987) à l'église paroissiale où se trouve également une *pietà* du XVI^e s.

Fête de la Saint-Martin au début novembre et « revira » une semaine plus tard.



Pietà provenant de l'ancienne chapelle des nobles de Rocourt



Vitraux réalisés par Inès Vandeningste

LE PAYS DE PORRENTRUÿ

Nord et Basse-Allaine

Boncourt

(373 m / 1333 hab.)

A la fois le point le plus septentrional et le plus bas du canton du Jura (366 m à la frontière), là où l'Allaine s'engage dans la trouée de Belfort. Si l'agglomération est très fortement marquée par l'industrie du tabac, elle n'en possède pas moins quelques belles constructions agricoles et bourgeoises anciennes des XVIII^e – XIX^e s. et du début du XX^e s.

L'église paroissiale renferme un ensemble unique de statues baroques des frères Breton, artistes locaux. Sculptures magiques à la tronçonneuse de la *Forêt enchantée*, *Sentier botanique des Faînes*, panoramas commentés des points de vue de la statue de saint Nicolas de Flue et de la tour d'observation en bois du *Mont-Renaud*. Cette dernière offre un coup d'œil unique sur la région belfortaine, l'Alsace, les Vosges et le Jura.

Galerie Trans'art. Tennis. Piscine couverte. Installations sportives diverses. Parcours Vita. Deux cabanes forestières.
(Tél. 032475 56 55).

Milandre

Donjon quadrangulaire du XIII^e s., lavoir ancien transformé en cabane de pique-nique, grottes et départ d'un réseau spéléologique de plus de 15 km depuis de la résurgence de la Bâme.



Donjon de Milandre



Vignes de Buix

LE PAYS DE PORRENTRUY

Nord et Basse-Allaine

Buix

(382 m / 476 hab.)

Venant de Porrentruy, après avoir longé le vignoble du Clos des Cantons, on découvre un village qui tire son nom de l'arbuste caractéristique des forêts avoisinantes.

L'agglomération, construite d'abord sur la rive gauche de l'Allaine, s'est développée à proximité d'une ancienne villa gallo-romaine. Un document, daté de 1244 et concernant une donation de Hugues de Buix au couvent de Bellelay, est le plus ancien texte français connu de Suisse romande. Église paroissiale ornée de vitraux de Maurice Lapaire et coiffée d'un dôme comtois du XVIII^es., à lanternon et tuiles polychromes. Le *Sentier des Roches* donne accès à un point de vue et rejoint le *Sentier des Faînes* vers Boncourt.

Le Maira

Ce hameau, situé sur le plateau de Bure, a gardé un aspect rural ancien très homogène. A remarquer l'alignement, parfois contigu, de quelques belles fermes du XIX^es.

Tour gothique de l'ancienne
église de Courchavon

Courchavon

(406 m / 291 hab.)

Première localité de la Basse-Allaine, en direction de Boncourt, qui se signale d'abord par la tour gothique de son ancienne église, perchée sur une colline au sud-ouest. En arrière, dans la forêt et au sommet, vaste ensemble de fossés d'un château du XIII^e s. Dans l'église du XIX^es., une niche spécialement aménagée abrite une *Vierge à L'Enfant* en chêne, sculptée vers 1300 : c'est un des meilleurs exemples de madone gothique de Suisse.

Mormont

Au centre du hameau, bassin de fontaine daté de 1837 avec fût en forme d'obélisque. Chapelle moderne en forme de navire éclairée par cent vitraux d'André Bréchet.



LE PAYS DE PORRENTROY

Nord et Basse-Allaine

Courtemaîche

(398 m / 664 hab.)

Situé au bord de l'Allaine, Courtemaîche possède une chapelle dédiée à saint Symphorien (1663); au cimetière, la pierre tombale d'Henri de Couthenans, seigneur de Courtemaîche, adossée au mur extérieur du chœur, date du XVI^e s.

Maison forte de la famille de Couthenans. *Grotte de la Bâme*, dite aussi du Kim, où l'on a trouvé de nombreux vestiges de l'époque néolithique.

Pisciculture. Cabane forestière (tél. 032 466 19 93).



Pierre tombale d'Henri de Couthenans. 1583.

Montignez.

(421 m / 252 hab.)

La commune comprend le village situé sur un plateau et, en contrebas, le hameau de *Grandgourt*, connu pour son prieuré (1738), anciennement occupé par les Prémontrés de Bellelay, et sa pisciculture.

Dans l'église paroissiale de Montignez, dédiée à saint Martin, la chaire et trois autels sont dus aux frères Breton de Boncourt, qui ont beaucoup travaillé en Ajoie. Cabane forestière (tél. 032 475 51 56)



Prieuré du Grandgourt

LE PAYS DE PORRENTRUY

A l'Est et Nord-Est de Porrentruy

Alle

(450 m / 1644 hab.)

Tire son nom de l'Allaine, rivière qui traverse l'Ajoie. Caractérisé par ses rangées de maisons, en partie accolées, des XVIII^e et XIX^e s. Eglise paroissiale avec vitraux d'André Bréchet. Sentier botanique avec sculptures à la tronçonneuse. Stade d'athlétisme. Manège. Minigolf. Tennis. Forgeron (démonstration et initiation). Poterie artisanale. Fête des paysans jurassiens (fin juin, début juillet). Cabane forestière (tél. 032 471 22 81).



Stade

Beurnevésin

(429 m / 154 hab.)

Situé sur la Vendline, à la frontière de l'Alsace et du Territoire de Belfort. Deux routes permettent de gagner la France voisine.

L'ancienne Borne des Trois Puissances a marqué, de 1871 à 1918, la frontière entre l'Allemagne (qui avait annexé l'Alsace), la France et la Suisse.

Un étang et une place de pique-nique agrémentent l'endroit. L'église paroissiale, qui domine le village, marque peut-être l'emplacement de l'ancienne chapelle du château, dont subsistent quelques vestiges sur la colline voisine. Chœur gothique et peintures murales du XV^e-XVI^es., crucifix et statues des XVII^e et XVIII^e s., vitraux modernes de Hans Stocker (frère de Coghuf). Point de départ pour excursions, en particulier sur le Sentier des douaniers.



Borne des Trois Puissances 1890

LE PAYS DE PORRENTROY

A l'Est et Nord-Est de Porrentruy

Bonfol

(437 m / 690 hab.)

Située sur la Vendline, cette commune s'étend jusqu'à la Largue, aux confins de l'Alsace, ce qui lui donne la particularité d'appartenir aux bassins du Rhône et du Rhin. Jusqu'il y a peu, Bonfol était connu loin à la ronde par sa poterie et sa céramique industrielle, activité que l'on s'efforce de maintenir ou de remettre en valeur en atelier ou en musée (Musée de la poterie, tél. 079 646 93 90). C'est aussi le village d'origine de Louis Chevrolet, constructeur de voitures, et de Laurent Bourgnon, célèbre navigateur.



L'église paroissiale, érigée au point culminant de la localité, renferme deux statues du XVI^e s. et une quarantaine d'ex-voto du XIX^e s. dédiés à saint Fromont, qu'on invoquait pour la guérison du bétail. La fête de saint Fromont, célébrée pendant trois jours au village, est précédée, le lendemain de l'Ascension, d'une messe et d'une procession à la fontaine, puis à la chapelle au nord du village.

Sentier botanique dans la forêt qui entoure la réserve naturelle des étangs. Piste finlandaise de 500 m de long, avec 8 jeux et une place de pique-nique.

Le Largin

Le Sentier des douaniers permet de découvrir l'extrémité sud du front franco-allemand de 1914-18. Quelques vestiges de blockhaus et tranchées subsistent de part et d'autre de la frontière et le long de la Largue.



Musée de la poterie

LE PAYS DE PORRENTROY

A l'Est et Nord-Est de Porrentruy

Cœuve

(440 m / 649 hab.)

Grand ensemble rural qui s'est développé à partir de l'axe reliant le château à l'église. Sur la place principale, vastes lavoirs anciens, transformés en 1894 et alimentés par la source de la Cœuvatte. A proximité, le restaurant du Château a gardé sa tour d'angle pour rappeler qu'il fut d'abord résidence nobiliaire, puis épiscopale jusqu'au XVIII^e s.

Dans la partie sud-est du village, fontaine à obélisque de 1859. Dominant le village de sa tour trapue du XII^e s., l'église abrite des orgues avec buffet du XVIII^e s. et un chemin de croix moderne de Giorgio Veralli. Marché artisanal.

Sur Le Mont, Concours national hippique (juillet), théâtre forestier avec spectacles des Echaipouses. Cabane forestière avec cheminée intérieure (tél. 032 466 92 56).

Cornol

(525 m / 852 hab.)

Village-rue étiré sur plus de 2 km, le long de la route des Rangiers. Depuis l'ouverture de l'A 16, on y a retrouvé le trafic et le calme qui prévalaient au milieu du siècle dernier. Une borne ancienne indique que, par la route du col, on est à 21 lieues de Berne. Vitraux de Roger Bissière dans l'église paroissiale. A proximité, fontaine à obélisque du XIX^e s. Distillerie. Saboterie artisanale. Sentier des Rouges-Terres. Cabane forestière près de l'étang de la Montoie (tél. 032 079 251 36 33).

Chapelle Saint-Gilles

Promontoire à l'ouest du village avec chemin de croix du XIX^e s. L'édifice a été construit sur l'emplacement d'un ancien ermitage.

Mont Terri

Butte rocheuse boisée qui présente des traces d'occupation depuis le néolithique jusqu'à l'époque moderne. Des vestiges de remparts gallo-romains valent à cet endroit, encore aujourd'hui, le nom de « Camp de Jules César ». Du haut des vestiges fragiles de l'ancienne tour médiévale, au bord de l'escarpement, vue sur la ferme de Derrière-Mont-Terri et sur la route du col de La Croix.



Les Lavoirs

LE PAYS DE PORRENTRUY

A l'Est et Nord-Est de Porrentruy

Courgenay

(488 m / 2118 hab.)

Village urbanisé, le plus peuplé d'Ajoie, qui a retrouvé son calme depuis l'ouverture de l'A16. La partie ancienne, au sud de la route cantonale, compte plusieurs fermes anciennes des XVIII^e et XIX^e s.

La Pierre-Percée, dalle-hublot d'un dolmen néolithique, rappelle que la région est habitée depuis au moins trois millénaires. Le buste de Pierre Péquignat, dans la cour de l'ancienne école, évoque la rébellion paysanne dont Courgenay fut le centre au XVIII^e s. Le souvenir de la «Petite Gilberte» et de la mobilisation de 1914-1918 sont présents à l'hôtel de la Gare. L'église paroissiale du XIX^e s. est ornée de vitraux de Jean-François Comment.

Les combes boisées au sud invitent à la promenade en direction

des fermes de Plainmont, La Vacherie-Mouillard, Vabenau ainsi que vers la grotte de Saint-Nicolas. Sentier botanique et sentier des bancs. Cabane forestière (tél. 032471 01 30). Camping (tél. 032471 17 16).

Courtemaury

Sur la route de Saint-Ursanne par le col de La Croix, ensemble de fermes anciennes. Sur un chemin vicinal, direction Courgenay, roue à aubes reconstituée d'un ancien martinet du XVIII^e s. *Chapelle Saint-Eloi* avec groupe gothique, sculpté vers 1530, qui représente le Couronnement de la Vierge. Etang. Possibilités d'excursions vers *Le Pichoux* et sa cabane forestière (tél. 032471 25 40), vers les fermes de Sur-Moron et de Derrière-Mont-Terri.

Paplemont

Hameau avec moulin du XVII^e s. et, parmi les plus grandes de Suisse, roue à aubes reconstituée.



Saboterie de Cornol



La Pierre-Percée

LE PAYS DE PORRENTROY

A l'Est et Nord-Est de Porrentruy

Damphreux

(419 m / 175 hab.)

A proximité du village, des étangs et des marais abritant des plantes rares servent de refuge à des rapaces, à des échassiers et autres oiseaux migrateurs. Cabane forestière (tél. 032474 41 32).



Les cigognes

Lugnez

(411 m / 214 hab.)

Lugnez est le lieu de naissance de saint Imier (VI^e s.), ce que rappelle une chapelle, cachée par deux tilleuls de plus de sept cents ans, construite à proximité d'une villa gallo-romaine. Au village, l'église paroissiale, classée monument historique, est décorée de vitraux de l'artiste bâlois et franc-montagnard Coghuf. Cabane forestière (tél. 032474 49 65).

Vendlincourt

(458 m / 559 hab.)

A l'église paroissiale, mobilier liturgique d'Arnold Stékofer (1985-1986); des vitraux de Jean-Claude Guélat (porche), de Louis Griner (1982) au chœur et de Georges Jourdin (1919) dans la nef. Sur la route de Courtavon (F), étang à brochet et à carpe, un beau site naturel géré par la Société de pêche de Vendlincourt (permis de pêche annuel, tél. 032474 47 43). Cabane forestière (tél. 032474 47 43).



Les étangs



Chapelle de Lugnez

LE PAYS DE PORRENTOUY

La Baroche

Asuel

(573 m / 203 hab.)

Asuel se trouve dans un vallon au pied des Rangiers, dominé par les ruines du château datant des XI^e et XII^e s. La localité comprend aussi le hameau de La Malcôte sur la route Cornol – Les Rangiers. Musée du château dans un curieux petit bâtiment à colombage du XVIII^e, appelé La Balance, à cause de sa forme particulière. Fontaines avec fûts en fonte du XIX^e s. Escalade: La Grande Roche et Roche au Cerf.

Col des Rangiers

Point de vue de *Montgremay*, fortin d'infanterie du Chételat (Seconde Guerre mondiale) avec visites sur rendez-vous (tél. 032 475 53 30). Monument du régiment d'infanterie 9 avec place de pique-nique. Vols en parapente, possibilités de faire de l'escalade. Cabane du Club alpin suisse des Ordon à près de 1000 m d'altitude (tél. 032 466 16 50).

Course internationale de côte Saint-Ursanne – Les Rangiers (début août).

La Caquerelle

Ancienne chapelle Saint-Martin abritant le Musée du *Mont-Repais* avec une exposition historique permanente sur les curio-

sités de la région. Excursion au roc de l'Autel. Swin-golf avec neuf parcours sur 1435 m.



La Balance



Musée du Mont-Repais

LE PAYS DE PORRENTRUY

La Baroque

Charmoille

(529 m / 340 hab.)

A la source de l'Allaine, la paroisse de Charmoille comprenait anciennement les villages d'Asuel, Pleujouse, Fregiécourt et Miécourt. La Baroque (de *parochia*) est le nom donné à cette partie orientale de l'Ajoie, fortement liée à l'histoire de l'abbaye de Lucelle toute proche. Le village s'étire le long de la route Porrentruy – Laufon. Plusieurs grandes fontaines néo-classiques érigées en 1855. Un dôme à lanternon coiffe l'église depuis 1911. A l'intérieur, sculptures de style gothique tardif. Possibilité de visiter un atelier de cordier.

Les collines boisées et sauvages des alentours offrent de vastes possibilités d'excursions jusqu'en Alsace voisine. La descente, depuis la ferme des Ebourbettes (F), permet de suivre l'itinéraire du général français Giraud qui, en 1942, s'était évadé de sa prison allemande pour passer en Suisse.

Miserez

Ancien prieuré construit sur l'emplacement attesté d'une villa gallo-romaine. Sanctuaire de style gothique tardif avec vitraux modernes de Januarius di Decarli et tour à toit souabe (à 2 pans).



Place Général-Giraud

LE PAYS DE PORRENTROY

La Baroche

Fregiécourt

(526 m / 133 hab.)

Le village est connu par ses vergers de cerisiers (*kirsch*) et surtout de damassiniers (la damassine est l'eau-de-vie la plus célèbre de la région). La chapelle du XII^e s. est dédiée à saint Hubert et à saint Imier. Classée monument historique, elle possède un calvaire du XVII^e s.

(clé à disposition chez Gilbert Migy, tél. 032 462 23 08).

Miécourt

(479 m / 447 hab.)

Miécourt, un des vergers de cerisiers et de damassiniers d'Ajoie, s'enorgueillit de son église paroissiale (XVI^e s.) avec de remarquables statues et stucs baroques, ainsi qu'une chaire sculptée par Jean-François Bron (1781). Le château (XII^e s.), en fait une maison forte, actuellement en rénovation. Maison de la dîme (1771). Monument de l'aérostier suisse Walter Flury, descendu par un avion allemand le 7 octobre 1918. Cabane forestière (tél. 032 462 26 17).

Pleujouse

(544 m / 92 hab.)

Pleujouse, un grand verger, entre autres de damassiniers, parsemé de maisons et dominé par un château érigé vers 1100. Ce qui reste de l'édifice, en particulier la tour, a été restauré et aménagé en 1995; on y jouit d'une belle vue sur la vallée de l'Allaine. Circuit balisé Lucelle – Morimont – Bonfol. Le château abrite aujourd'hui un restaurant de qualité.



Château de Pleujouse



L'Allaine à Miécourt

LE PAYS DE PORRENTRUY

Le Clos du Doubs

Saint-Ursanne

(440 m / 730 hab.)

Bourg dont le noyau pré-urbain date du XII^e s., Saint-Ursanne se trouve au fond d'une vallée profonde, à l'extrémité du méandre du Doubs qui fait une courte incursion en territoire helvétique. D'un côté, le promontoire du Clos du Doubs, de l'autre le massif des Rangiers. La ville, entourée de murailles, tire son nom d'un ermite, Ursicinus, dont le culte est attesté depuis le VII^e s. Le monastère bénédictin devient un chapitre de chanoines entre la fin du XI^e et le début du XII^e s. L'*Évangélaire* de Saint-Ursanne, manuscrit du IX^e s., est le plus vieux document du Fonds ancien de la Bibliothèque cantonale à Porrentruy.

La vieille ville

Lorsqu'on arrive de l'autoroute ou du col de la Croix, on voit un amas de maisons, des toits aux vieilles tuiles et la tour de la *Collégiale*. De pittoresques ruelles débouchent sur la rue du 23-Juin, entre la *Porte Saint-Pierre* (reconstruite au XIV^e s.) et la *Porte Saint-Paul* (XIII^e s.). A la *Porte Saint-Pierre*, l'écusson avec un ourson, emblème de la ville, qui tient une crosse, symbole de la puissance souveraine

des princes-évêques. La *Porte Saint-Jean* (reconstruite au XVII^e s.) s'ouvre sur le pont du même nom (XVIII^e s.), au milieu duquel se dresse une copie de la statue de saint Jean Népomucène, patron des ponts et des naufragés (l'original se trouve au *Musée lapidaire* accessible par le cloître de la Collégiale).

L'*Hôtel de ville* (XV^e s.) est une halle de marché à deux travées et voûtes d'ogives. La *Maison Béchaux*, construite après l'incendie de 1558, ancienne résidence d'un chanoine, avec sa tour d'escaliers polygonale, a été habitée par la famille de Staal. La *Maison des œuvres* (XV^e-XVI^e s.) avec un oriel gothique tardif et un lavoir dans la cour. Ancienne *Maison de la Dîme* (1565) avec sa tourelle d'escaliers saillante. *Fontaine du Mai* (XVI^e s.) de Pierrat Monnin. Vitraux de Jean-François Comment à la chapelle du home des personnes âgées. Tour de ville en calèche (tél. 032461 37 16)

Galerie Le Caveau (tél. 032461 37 16). Galerie Marc Cretton (tél. 032461 35 28). Galerie du Doubs. Atelier de tissage Double Face (tél. 032461 35 78).

LE PAYS DE PORRENTRUY

Le Clos du Doubs

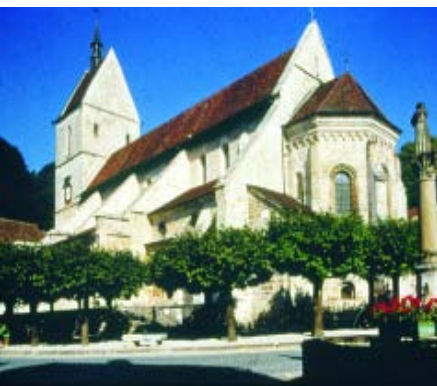
La Collégiale

La Collégiale, initialement réservée aux chanoines, est un monument de transition entre le roman et le gothique; elle date du XII^e s. Des transformations et des aménagements ont été faits dès le XV^e s. L'intérieur est «habillé» d'un décor baroque, comme la crypte romane (XII^e s.). Sous le maître-autel, œuvre de Georges Balds, se trouve le sarcophage de saint Ursanne. Les sculptures du chœur (saint Pierre et saint Paul, baldaquin, boiseries) sont de Frédéric-Joseph Fueg (1768). *L'apothéose de Saint-Ursanne*, de Franz-Anton Simon (1768) représente la ville de Saint-Ursanne au XVIII^e s. Le haut des stalles et la chaire (1707) de Hugues-Jean Monnot, sculpteur à Porrentruy, forment un ensemble remarquable, surtout si on

les rapporte à l'orgue (1776), de Jean-Jacques Besançon, facteur à Saint-Ursanne.

Le portail sud, restauré, est un chef-d'œuvre roman d'inspiration rhénane (Bâle et Fribourg en Brisgau). Sous une frise animalière peinte, faite de griffons et d'un lynx, une voussure est décorée par des perles, ruban, dents d'engrenage, dent de loup, feuilles tournantes, damiers et arcatures. Le tympan, comme à la *Galluspforte* de Bâle, rassemble la composition autour d'un Christ porteur du Livre. De chaque côté, saint Pierre et saint Paul assistés de leur ange, saint Ursanne, à genoux, adorent le Christ sauveur. La «Vierge de Saint-Ursanne», sur un fond de rayons déployés, soutient l'Enfant bénissant.

Les chapiteaux allégoriques représentent des scènes de fables germaniques repris en partie de Marie de France: *Le loup allant à l'école chez un moine*, *Raimondin et Mélusine*. Le chapiteau, dit des «Aigles», évoque le psaume 103.5: l'aigle se sentant vieillir a la faculté de retrouver sa jeunesse en volant près du Soleil (Dieu), puis en se plongeant dans la fontaine (baptême). Les autres chapiteaux évoquent la victoire apocalyptique sur la «Bête».



Collégiale

LE PAYS DE PORRENTRUY

Le Clos du Doubs

Le cloître, de la fin du XIV^e s., à arcades ogivales, baies géminées et remplages, abrite des expositions temporaires à la belle saison. C'est là que se trouve le *Musée lapidaire* avec ses 42 sarcophages monolithiques (VII^e - IX^e s.), l'ensemble le plus important de Suisse.

Arriver de préférence par la rive gauche du Doubs pour le coup d'œil. Passer le *pont* et la *Porte Saint-Jean*, remonter la rue du 3-Février jusqu'au croisement de celle du 23-Juin. De la *fontaine du Mai*, on découvre l'essentiel, quasiment d'un seul regard. De gauche à droite, l'*Hôtel de ville*, la *Porte Saint-Paul*, la *Collégiale* (accéder par le portail ouest), l'entrée du *Cloître*, la *Maison des œuvres* et sa logette, la *Maison Béchaux*. Au nord-est et en arrière-plan, l'éperon rocheux supportant les vestiges du *château*, une *tour* et une partie de *rempart*.

Sortir par la *Porte Saint-Paul*, tourner à droite, franchir le *portail* et monter à l'*ermitage*.

A partir de là, il est possible d'atteindre les ruines du *château* en suivant le chemin au pied de la paroi rocheuse. Grotte aménagée pour le pique-nique et point de vue. En continuant par le *Sentier des sculptures*, on rejoint

la route de la gare. De retour en ville, par la *Porte Saint-Paul* ou par le chemin du *château* (dangereux, donc réservé aux sportifs!), longer la rue du 23-Juin jusqu'à la *Porte Saint-Pierre*, puis par une ruelle, la rue de l'Hôpital et la rue Basse, retour au point de départ.

En dehors des murs

180 marches donnent accès à l'*ermitage* (XVII^e s.), une grotte aménagée et dédiée à saint Ursanne. Ruines du *château-fort*, résidence d'une famille noble du XIII^e et XIV^e s., puis des baillis du Prince-évêque. Une ancienne usine à chaux désaffectée abrite des expositions, des spectacles et des concerts. *Le Sentier didactique des sculpteurs* avec des grottes, une belle flore et un point de vue superbe sur la ville.



Le cloître

LE PAYS DE PORRENTRUÏ

Le Clos du Doubs

Chutes du Doubs, construites avec des matériaux du château (petite plage, plongeur). 4 km à l'ouest de Saint-Ursanne, *chutes de Bellefontaine* (plus de 10 m.). *La Roche aux brochets* pour la pêche et la baignade. Spécialité gastronomique locale: la truite du Doubs.

Parcours Vita (La Perrière). Promenades à cheval. Canoë-kayak. Parapente. Pêche (possibilité de prendre un permis (tél. 032461 36 66). Course internationale de côte Saint-Ursanne – Les Rangiers, en août.

Visite de la ville (des parkings existent aux trois entrées de la vieille ville).



Porte Saint-Jean

Recettes de la truite du Doubs

Truite au bleu

Pour 4 personnes, il vous faut :

4 truites de 250 gr., 2,5 dl de fond de poisson, queues de persil, 4 feuilles de laurier, poivre blanc en grains, thym frais, 2,5 dl de vin blanc, 2,5 dl de vinaigre de vin blanc, 2 litres d'eau, une pincée de sel, 2 citrons, 150 gr. de beurre.

Cuire pendant 10 minutes l'eau, le sel, le poivre en grains, les herbes aromatiques et le fond de poisson.

Couper quelques tranches de citron.

Couper un quartier de citron par personne.

Après la cuisson, ajouter le vinaigre et le vin au court-bouillon.

Pocher les truites à 75 degrés pendant environ 8 minutes avec les tranches de citron.

Servir la truite avec un quartier de citron à part, du beurre fondu ou noisette sur un réchaud spécial. On peut également servir une sauce hollandaise ou mousseline à la place du beurre fondu.

Remarque : les truites doivent être, si possible, vivantes jusqu'au dernier moment. Les assommer par un coup sec sur la tête, les vider en les tenant délicatement par les ouïes, les laver mais ne pas les essuyer, tout ceci pour ne pas abîmer la peau qui risquerait de ne plus devenir bien bleue à la cuisson.

LE PAYS DE PORRENTRUY

Le Clos du Doubs

Recettes de la truite du Doubs

Truite Meunière

Pour 4 personnes, il vous faut :
4 truites de 250 gr., 2 citrons, beurre ou margarine, sel, farine, un peu de vin blanc, persil haché ou ciboulettes. Saler légèrement l'intérieur des truites, ajouter un léger filet de citron. Chauffer la poêle avec de la margarine et 10% de beurre ou seulement du beurre (attention ! le beurre brûle très vite).

Fariner les truites et secouer légèrement.

Faire cuire les truites de chaque côté 3-4 minutes, jusqu'à obtenir une belle coloration.

Mettre les truites sur un plat ou les assiettes, réserver au four à 150 degrés.

Sauce :

Jeter la matière grasse, ne pas laver la poêle, remettre sur le feu, ajouter un filet de citron, vin blanc, réduire, ajouter un peu d'eau, une noisette de beurre et remuer énergiquement, rectifier l'assaisonnement.

Napper les truites de cette sauce au moment de servir, mettre du persil haché ou des ciboulettes comme décoration.

Montenol

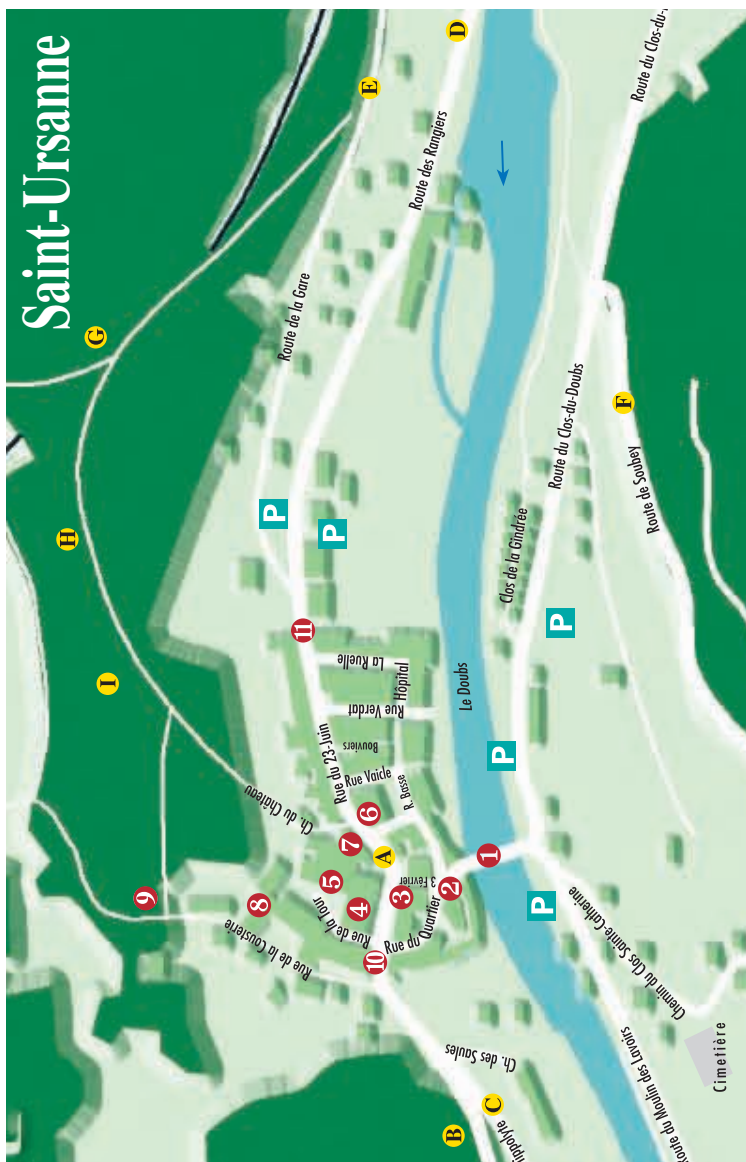
(700 m / 89 hab.)

Hameau d'une dizaine de maisons alignées en rang peu serré sur la crête orientale du Clos du Doubs. Chapelle Sainte-Anne de 1803. Le chemin qui traverse l'agglomération s'interrompt sur un pâturage dominant le vaste méandre du Doubs. Nombreuses possibilités d'excursions vers Saint-Ursanne, la grotte de Frère Colas ou les fermes dispersées de la *Fin du Teck* au nord d'Epauvillers (Chez le Baron).



Le pont de Ravine

Saint-Ursanne



- 1 Pont Saint-Jean
- 2 Maison de la Dîme
- 3 Hôtel de Ville
- 4 Collégiale
- 5 Cloître
- 6 Maison Béchaux
- 7 Maison des Œuvres
- 8 Vitraux de J.-F. Comment
- 9 Ermitage
- 10 Porte Saint-Paul
- 11 Porte Saint-Pierre

- A Saint-Ursanne, Centre ville
- B Col de la Croix
- C Route de Saint-Hippolyte
- D Col des Rangiers
- E Route de la Gare
- F Route de Soubey
- G Point de vue de la « Roche Ronde »
- H Sentier des sculptures
- I Grottes et ruines du château

LE PAYS DE PORRENTRUY

Le Clos du Doubs

Montmelon

(586 m / 114 hab.)

Hameaux et fermes éparpillées en enclaves autour de Saint-Ursanne, de part et d'autre du Doubs. Excursions et découverte de fermes typiques et anciennes à *Chez Danville* (ferme datée de 1596), *Ravines* (accessible par un pont couvert sur le Doubs) et au *col de la Croix*. En descendant vers Courtemaury, très beau coup d'œil sur l'Ajoie, la trouée de Belfort et les Vosges.

Parapente. Pêche à la truite. Canoë-kayak. Trois places de camping et vacances à la ferme



Eglise de la Motte

Ocourt

(424 m / 137 hab.)

Situé sur la rive droite du Doubs, Ocourt est un lieu idéal pour la pêche, la marche et le vélo. *L'église de la Motte* isolée dans les champs, mentionnée en 1139, fut reconstruite en 1636/41 et rénovée en 1717. Ruine du *château de Montvoie*.

Seleute

(640 m / 75 hab.)

Situé sur la côte ensoleillée du Doubs, Seleute, avec ses fontaines et ses fermes isolées, offre des promenades au cours desquelles on peut jouir de beaux paysages préservés.



La ferme Monnat à Seleute



LE PAYS DE PORRENTRUY

aux mille facettes

Ce dépliant a été réalisé grâce à la collaboration, au concours et au soutien des associations et sociétés suivantes:

ADEP: Association de développement économique du district de Porrentruy

SIRAC: Syndicat d'initiative région d'Ajoie et du Clos-du-Doubs, district de Porrentruy

SIDP: Syndicat intercommunal du district de Porrentruy

Sponsors:



LE PAYS DE PORRENTRUY

aux mille facettes